

Théâtre du Rond-Point

dossier de presse



du 16 janvier au 25 février 2007

L'Usine

de **Magnus Dahlström**
mise en scène **Jacques Osinski**

Théâtre du Rond-Point 2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt 75008 PARIS

Direction de la communication Nathalie Sultan

Service presse Hélène Ducharne 01 44 95 98 47/helene.ducharne@theatredurondpoint.fr

Carine Mangou 01 44 95 98 33/carine.mangou@theatredurondpoint.fr

Contact presse Philippe Boulet 06 82 28 00 47/boulet@tgcdn.com

L'Usine

de **Magnus Dahlström**

paru aux Solitaires Intempestifs, traduction Terje Sinding

mise en scène **Jacques Osinski**

avec

Michel Baudinat - *Einar*

Vincent Berger - *Rolf*

Christine Brücher - *Gisela*

Gréتل Delattre - *Lena*

Delphine Cogniard - *Sirpa*

Pierre Hiessler - *John*

Alice Le Strat - *Sara*

Eric Petitjean - *Sven*

Thomas Rathier - *Douglas*

scénographie **Lionel Acat**

costumes **Christophe Ouvrard**

lumières **Catherine Verheyde**

musique **Raphaël Cendo** – extraits de *Décombres*

collaboration artistique **Marie Potonet**

production Compagnie La Vitrine – Conventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC Île de France
coproduction Théâtre du Rond-Point, MC2 Grenoble, ARCADI (Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Ile de France)

avec le soutien du JTN (Jeune Théâtre National)

La Fondation de France soutient la rencontre entre auteurs contemporains et jeunes metteurs en scène.

Tournée

du 6 au 10 mars 2007 au MC2 Grenoble

du 22 au 24 mars 2007 au Théâtre de Saint Quentin en Yvelines

du 29 au 31 mars 2007 au Forum du Blanc Mesnil

Théâtre du Rond Point - salle Jean Tardieu (176 places)

du 16 janvier au 25 février à 21h

dimanche à 17h30

relâche les lundis et dimanche 21 janvier

réservations 01 44 95 98 21 ou 0 892 701 603 (0,34 euros/min)

Contact presse compagnie

Philippe Boulet

06 82 28 00 47

boulet@tgcdn.com

L'Usine

En montant *L'Usine* du suédois Magnus Dahlström, je retrouve des préoccupations politiques et sociales qui font échos à mes premiers spectacles, notamment à *Sladek, soldat de l'armée noire* de Ödön Von Horváth. *L'Usine* est un texte violemment contemporain. Il ébranle nos certitudes, souligne notre impuissance à vivre et à nous battre dans un monde en perdition.

En décrivant le quotidien d'un groupe d'hommes et de femmes, employés dans une usine sidérurgique, Magnus Dahlström fait œuvre d'entomologiste. Dans un huis clos affolant de vérité, il dit la violence des rapports humains régis par un ordre social impitoyable. Entre les hommes et les femmes, entre les "forts" et les "faibles", la guerre est là, sous-jacente, omniprésente. L'humanité est impuissante face à cette énorme machine, cette "usine" qui donne son titre à la pièce et qui absorbe les humains, patrons comme ouvriers, à son profit. *L'Usine* traduit magnifiquement la fin des utopies, cristallise le doute de nos démocraties capitalistes fragilisées.

La force du texte réside dans son refus de tout angélisme. Les personnages sont gouvernés par des pulsions d'une violence inouïe, proche de l'animalité, nous abandonnant à notre désarroi. La forme est immédiate, brute, démunie de toute fioriture. Pour Magnus Dahlström, il s'agit tout simplement de dire, dire les faits sans masquer la vérité. Mais, et c'est ce qui le différencie d'une Sarah Kane par exemple, Magnus Dahlström n'est pas uniquement un désespéré. Son écriture est empreinte d'une magnifique humanité, d'une ironie souvent apaisante, d'un humour salvateur.

L'Usine est le reflet de notre monde. Magnus Dahlström ose l'affronter.

C'est la première fois que j'aborderai un texte vraiment contemporain. Pour moi, c'est une chance, une chance de dire le monde tel qu'il est aujourd'hui, de tenter de le comprendre. Enfermés dans *L'Usine*, les personnages sont comme des jouets abandonnés par leur propriétaire. Ils évolueront dans un espace épuré, clos, fait de tôle froissée, sans accessoire, évoquant la machine dans tout ce qu'elle a de vide et de froid. Dans cette pièce inhumaine, ce ventre non-maternel, se débattent, privés de guide, John, Léna, Sven.... Entre eux, il se passe beaucoup de choses, un secret les relie.

Cette force des personnages, il faudra la rendre par le jeu des acteurs. Ils sont au centre de la pièce. En choisissant, pour une grande part, des acteurs qui se connaissent et qui me connaissent bien. Je nous offre un espace de liberté, un laboratoire des rapports humains. Mais je veux éviter tout naturalisme, tout "réalisme psychologique". Il s'agit de rendre avant tout le concret des rapports et des situations, concret qui souligne la tristesse de la condition humaine.

JACQUES OSINSKI, mai 2006

L'Usine

l'histoire

Un local au sous-sol d'une usine. On y passe, on s'y repose, on y parle (ou pas). C'est là que les ouvriers se retrouvent. C'est là que Sven, le contremaître vient les chercher quand il faut retourner travailler. C'est là que Rolf, étrange infirme à la fonction mal définie, sert des cafés à tout le monde. Avant, il y a eu des licenciements. Et un accident : Hagström, l'homme qui est à l'origine de la restructuration, a été gravement blessé dans une explosion. Cet accident hante tout le monde. Chacun s'adapte comme il peut à un monde qui évolue et semble se déshumaniser. L'insécurité domine. Le travail est difficile, dangereux. Mais on a peur de le perdre. *Personne n'écoute personne... c'est tout le monde contre tout le monde en quelque sorte...* Un jour Sirpa, l'une des ouvrières, meurt. Sara vient remplacer Gisela qui quitte l'usine. Alors les secrets explosent.

extrait

Sirpa. - ... Ne jamais tourner le dos à la machine, si ça se passe mal... Ne jamais tourner le dos, si ça dérape... Les copeaux qui pleuvent, les copeaux d'acier, les copeaux de polissage... Ils le polissent pour faire disparaître les aspérités. Ils enlèvent les scories. Puis la plaque devient de la ferraille, et on la refond. Et on la refond encore. Elle a une forme donnée, puis elle en a une autre, puis une autre encore. Puis elle fond jusqu'à n'être plus rien, rien qu'une soupe incandescente. Une soupe noire et incandescente. Qu'est-ce que j'ai fait comme erreur ? Ça coûte cher. Ils portent un homme gravement brûlé à travers l'usine, qui a fait l'erreur ? C'était moi ? C'était moi ? La mort dans les doigts... Mais ce n'est pas moi qui suis là, c'est quelqu'un d'autre. Quelqu'un qui petit à petit me chasse de mon propre corps, quelqu'un qui s'empare de ma vie. Qui dilapide mon argent, qui le fait file comme du sable entre les doigts, je n'ai plus les moyens. Quelqu'un qui mange ma nourriture et qui encrasse mes poumons à force de fumer et qui prend toute la place dans mon lit et m'empêche de dormir. Je n'arrive pas à dormir. J'arrive à peine à me tenir éveillée dans la journée. J'ai fait une erreur. Un homme est gravement brûlé. Le visage noir. Comme mes doigts, noirs. Il faut que je dorme, il ne faut pas que mes mains tremblent ; c'est de ma faute. Ne jamais tourner le dos à la machine, un malheur peut arriver... et alors je me retrouverais dehors... sans salaire, sans travail, sans domicile, une âme sans feu ni lieu... zéro... Il faut que je reste concentrée, que je conserve mon aspect, il ne faut pas que je m'écoule, que je me dissolve – que je perde une goutte de moi-même là où il ne faut pas...

Elle baisse les bras, un couteau tombe sur le sol. On voit maintenant le sang couler de ses poignets. Elle s'affaisse sur une chaise. Rolf remarque le sang, mais reste sur l'expectative.

... ma tête est si dure, comme celle d'un insecte... je vais découper ma tête... La découper... Découper les yeux... Découper la bouche... Je vais découper ma bouche pour en faire un sourire... Vous allez voir... Je vais découper mon cerveau, découper toutes mes pensées comme si je ne nettoyait une plaie, du pus jaune d'un abcès... vider mon cerveau de tout ce liquide croupissant... Puis je laisserai sécher les bords à l'air libre... Puis je m'en irai avec ce trou qui me passe à travers... Puis les remarques me passeront à travers... Puis tout me passera à travers...

Magnus Dahlström (auteur)

Magnus Dahlström est né en 1963 à Stockholm. Depuis 1987, il a publié trois romans, un recueil de nouvelles et une dizaine de pièces de théâtre. Son premier roman, *Feu !* a été unanimement salué par la critique et par les écrivains de la jeune génération en Suède (Stig Larson en particulier). Avec ce livre, Dahlström s'est imposé comme la principale révélation du nouveau paysage littéraire scandinave.

Il a notamment reçu le prix littéraire du quotidien *Aftonbladet* (1987) et le prix du roman de la radio suédoise (1997).

Plusieurs de ses œuvres ont été traduites en anglais et en allemand. *L'Épreuve du feu* a été créée en 1989 au Stadsteater de Göteborg et en 2002 au Théâtre National de Bretagne dans une mise en scène de Stanislas Nordey. Ce texte a également fait l'objet d'une lecture publique au Festival La Mousson d'été à l'occasion de sa parution en français (2002, Édition Les Solitaires Intempestifs).

L'Usine a été créée en 1997 au Théâtre Orion de Stockholm.

Jacques Osinski (metteur en scène)

Jacques Osinski crée la compagnie La Vitrine en 1991 à l'occasion du spectacle *L'Île des esclaves* de Marivaux. Suivront *La Foi, l'Amour, l'Espérance* de Ödön Von Horváth et *Mademoiselle Else* d'Arthur Schnitzler.

En 1995, la compagnie crée *La Faim* de Knut Hamsun au Festival d'Alès. Le spectacle reçoit le Prix du Public et de la Jeune critique. Il est repris au Théâtre de la Cité Internationale et en tournée.

C'est avec *Sladek, soldat de l'armée noire* d'Ödön Von Horváth que la compagnie reçoit l'Aide au Projet de la DRAC Île-de-France. Le spectacle est créé en 1997 aux 8^{ème} Rencontres Internationales de Théâtre de Dijon et repris au Théâtre de Gennevilliers en 1998. Cette même année, la compagnie La Vitrine entre en commission, subventionnée par la DRAC Île-de-France. En 2000, elle crée *Léonce et Léna* de Georg Büchner à la Maison de la Culture d'Amiens et en tournée.

En 2001, la compagnie est conventionnée par la DRAC Île-de-France - Ministère de la Culture. S'ensuivront plusieurs spectacles importants pour la compagnie : *L'Ombre de Mart* de Stig Dagerman (Maison de la Culture d'Amiens, Théâtre de l'Aquarium...), *Richard II* de William Shakespeare (Maison de la Culture d'Amiens, CDN de Monteruil...). *Dom Juan* de Molière, créé en 2005 à la Maison de la Culture d'Amiens puis au CDN de Montreuil et en tournée, marque un tournant dans l'histoire de la compagnie. Son succès est tel qu'il est repris en 2006. En 2006, *Le Songe* d'August Strindberg est joué au Théâtre de la Cité Internationale à Paris où il reçoit un excellent accueil, en particulier critique.

Parallèlement, à la création de spectacles, la compagnie agit en direction du public au travers de nombreuses rencontres, stages ou ateliers. En 2005 et 2006, la compagnie est en résidence au Forum culturel de Blanc Mesnil.

Jacques Osinski aborde également l'Opéra. Il fait ses débuts avec *Didon et Enée* de Henry Purcell sous la direction musicale de Kenneth Weiss. Créé à l'automne 2004 dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence, le spectacle est repris au Festival en juillet 2006.

Jacques Osinski abordera son deuxième opéra à l'automne 2007 : *Le Carnaval et la Folie* de André-Cardinal Destouches (direction musicale d'Hervé Niquet) sera créé au Festival d'Ambronay et repris à l'Opéra Comique au printemps 2008.

Michel Baudinat (Enai)

Au Théâtre, il joue principalement sous la direction de Jean-Marie Patte dans *Les Bonnes* de Jean Genet, *Abel et Bela* de Robert Pinget, *Rodogune* de Pierre Corneille, *Faust* de Christopher Marlowe, *Le Gardien de tombeau* de Franz Kafka, Valère Novarina dans *Le Drame de la vie*, *Vous qui habitez le temps*, *Je suis*, *La Chair de l'homme*, *L'Origine rouge*, *La Scierie*, *L'Acteur fuyant autrui* et récemment sous celle de Daniel Jeanneteau dans *La Sonate des spectres* de August Strindberg. Il travaille aussi avec Bernard Sobel, Irratal, Didier Bezace, Jean Gillibert, Jacques Nichet, Stuart Seide et Claude Buchvald.

Vincent Berger (Rolf)

Il suit une formation à l'École Supérieure d'Art Dramatique du T.N.S.

Au Théâtre, il travaille sous la direction de Irina Brook dans *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare, Jacques Osinski dans *Dom Juan* de Molière et *L'Ombre de Mart* de Stig Dagerman, Dan Jemmet dans *Femmes gare aux femmes* de Thomas Middleton, Alain Bezu dans *L'Illusion comique* de Corneille, *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais, *Jacques le fataliste* et *Le Fils naturel* de Diderot, *Britannicus* de Racine, *La Nuit des rois* de William Shakespeare, *La Prisonnière*, spectacle musical de Beethoven avec un livret de Marcel Proust, Jacques Rebotier dans *Quelques nouvelles du facteur*, Jean-Louis Martinelli dans *Germania III* de Heiner Müller, Jean-Yves Ruf dans *Savent-ils souffrir* et *Comme il vous plaira* de William Shakespeare, Adel Hakim dans *Les Deux Gentilshommes de Verone* de William Shakespeare, Serge Tranvouez dans *Gauche Uppercut* de Joël Jouanneau, Catherine Delattre dans *Le Véritable Ami / Les Amoureux* de Carlo Goldoni, Charles Tordjman dans *Bruits* de François Bon, Christophe Lemaître dans *Les Noces du Pape* d'Edward Bond.

Au cinéma et à la télévision, il joue notamment dans *La Jungle* de Mathieu Delaporte, *L'Âge des possibles* de Pascale Ferran, *Culpabilité zéro* de Cédric Kahn et *La Mort de Jeanne* de Daniel Jeannau.

Christine Brücher (Gisela)

Elle suit une formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

Au Théâtre, elle travaille sous la direction de Charles Tordjmann dans *Daewoo Théâtre* de François Bon et *La Nuit des Rois* de William Shakespeare, Anne Marie Lazarini dans *Georges Dandin* de Molière et *Le Deuil éclatant du bonheur* d'après Katherine Mansfield, Jacques Nichet dans *Les Cercueils de zinc* de Svetlana Alexievitch et *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, Laurent Pelly dans *Coccianando* de Lucia Laragione, *En caravane* d'après Elizabeth Von Arnim et *Talking Heads* de Alan Bennett, Elisabeth Chailloux dans *Les Fruits d'or* de Nathalie Sarraute, Jean Bouchaud dans *Entrevue au parloir* de Ferdinand Seltz, Catherine Dasté dans *Hamlet* de Shakespeare, Daniel Romand dans *La Ménagerie de Verre* de Tennessee Williams, *Belle famille* de Victor Haïm, Jean-Michel Desprats dans *Les Petites Filles modèles* d'après la Comtesse de Ségur et *Georges Dandin* de Molière, Edmond Tamiz dans *Douce* de Dostoïevski, Pierre Dios et Jean Loup Wolff dans *La nuit va bien aux défigurés* d'après Barbey d'Aureville, Jacques Kraemer dans *Les Histoires de l'oncle Jacob* et *Anathème* d'après Stanislas Wyspianski.

Au cinéma, elle travaille sous la direction de Robert Guédiguian dans *Mon père est ingénieur*, *La Ville est tranquille*, *À l'attaque*, *À la place du cœur*, *Dieu vomit les tièdes*, Michel Deville dans *La Maladie de Sachs*, Olivier Dahan dans *Déjà mort*, Alain Centonze dans *C'est jamais loin*, Christian Zerbib dans *Dernier stade*, Dominik Moll dans *Intimité* et *Le Gynécologue et sa secrétaire*, Bruno Gantillon dans *L'Intruse*.

A la télévision, elle tourne dans les téléfilms : *Martin Paris*, *Famille d'accueil*, *Engrenages* – épisode 1, *Vénus et Apollon*, *Sauveur Giordano – Noces de papier*, *Start-Up*, *Nestor Burma - Mignone, allons voir si la chose*, *Boulevard du palais*, *Thérèse et Léon*, *Femmes de loi - La Justice d'une mère*, *Signes de vie*, *Les Enfants du printemps*, *Les Bœufs-carottes – Mon ami*, *Maintenant et pour toujours*, *Un homme digne de confiance*, *Un amour inachevé*, *Dix sept ans et des poussières*, *Le Retour au désert*, *Clara et son juge*, *Une femme dans la tempête*, *Garde à vue – La Loi des séries*, *Navarro – Les Gens de peu*, *Le Temps d'une cigarette*, *Bey-bey Boudou*, *Entretien particulier*, *Le Toast du défunt*, *La Saga d'Archibald*, *Interdit d'amour*, *La rose des sables*, *Tant que tu m'aimeras*, *Ecoute ma petite Élise*, *Le Visiteur du soir*, *Droit d'asile*, *Un crime monstre*.

Gréteil Delattre (Lena)

Elle a suivi une formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (ateliers dirigés par Jacques Lassalle, Daniel Mesguich et Piotr Fomenko).

Au Théâtre, elle travaille sous la direction de Philippe Ulysse dans *Et le Vivant* et *On est pas si tranquille* de Fernando Pessoa, Julie Recoing dans *Phèdre* de Sénèque, Laurence Mayor dans *Les Chemins de Damas* d'August Strindberg, Bruno Bayen dans *Plaidoyer en faveur des larmes d'Héraclite*, Jean-Pierre Miquel dans *En délicatesse* de Christophe Pellet, Ivan Morane dans *Cérémonie du transport des cendres d'Alexandre Dumas au Panthéon*, Jacques Osinski dans *L'Ombre de Mart* de Stig Dagerman, *Richard II* de William Shakespeare et *Dom Juan* de Molière, Daniel Mesguich dans *Andromaque* et *Esther* de Racine, Stéphane Olivie-Bisson dans *Sarcelles sur mer* de Jean-Pierre Bisson, Brigitte Jacques-Wajeman dans *L'Odyssée* de Homère, William Mesguich dans *La Légende des porteurs de souffle* de Philippe Fenwick, Didier Kerckaert dans *Vendredi, jour de liberté* de Hugo Claus.

Au cinéma, elle travaille pour des courts-métrages avec Sébastien Betbeder dans *Les Mains d'Andréa*, Mia Hansen Löve dans *Une faveur*, Christian Jean dans *La Sueur de l'ombre*, Stéphane Brizé dans *Celui qui expie*, Philippe Fenwick dans *Les Malheurs de Philippe*, Laurence Hotte dans *Alters Mégots*, Thomas Perrier dans *Et la lumière fût* et Yvan Delatour dans *Cave Canem*.

Pierre Hiessler (John)

Il suit une formation au Centre Expérimental d'Expression de Jean Mermet, au Cours Florent dans la Classe Libre (professeurs : Patrick Bonnel, Isabelle Nanty et Maurice Attias), puis à l'École Supérieure d'Arts Dramatique du Théâtre National de Strasbourg.

Au théâtre, il joue sous la direction de Jacques Osinski dans *Richard II* de William Shakespeare et travaille régulièrement avec Jean-Louis Martinelli (*Germania 3* de Heiner Müller, *Platonov* de Anton Tchekhov, *Schweyk* de Bertold Brecht, *La République de Mek-Ouyes* de Jacques Jouet), Isabelle Nanty (*L'Extravagant Monsieur Labiche* d'Eugène Labiche, *Le Journal intime* de Delphine Casanova) Maurice Attias (*Récit d'un inconnu* d'Anton Tchekhov, *Le Malentendu* d'Albert Camus) et Jean-Yves Ruf (*Savent-ils souffrir ?*, *Chaux vive*). Il collabore également avec Jean-Christophe Berjon (*Le Bébé de Monsieur Laurent* de Roland Topor), Thierry Hancisse (*Le Médecin malgré lui* de Molière), Messaoud Hemada (*Escorial* de Michel de Ghelderode), Gérard Watkins (*Suivez-moi*, mise en scène par l'auteur), Pierre Maillet et Mélanie Leray (*La Veillée* de Lars Norén), Anita Picchiarini (*Médée* de Hans Henny Jahnn) et Lars Norén (*Guerre*, mise en scène par l'auteur)

Au cinéma, il joue dans différents long-métrages : *L'Âge des possibles* réalisé par Pascale Ferran, *Culpabilité zéro* réalisé par Cédric Kahn, *Nos vies heureuses* réalisé par Jacques Maillot, *Les temps sont durs* et *La Vie nue* réalisés par Dominique Boccarossa, *Le Bison* réalisé par Isabelle Nanty, *Casablanca driver* réalisé par Maurice Barthélémy et *Oubliez Cheyenne* réalisé par Valérie Minetto.

À la télévision, il joue dans *Les Alsaciens* réalisé par Michel Favart, *Froid comme l'été* réalisé par Jacques Maillot, *Faut-il ?* réalisé par Éric Lavaine et *P.J* réalisé par Christophe Barbier.

Alice Le Strat (Sara)

Elle suit une formation à l'École Supérieure d'Art Dramatique du T.N.S. (ateliers dirigés par Stéphane Braunschweig, Gildas Milin et Claude Duparfait).

Au Théâtre, elle travaille sous la direction de Aurélia Guillet dans *Penthésilée Paysage* d'après Heinrich Von Kleist et Heiner Müller et *Paysage sous surveillance* de Heiner Müller, Thomas Quillardet dans *Le Baiser sur l'asphalte* de Nelson Rodrigues, Bérangère Bonvoisin et Antoine Volodine dans *Slogans pour 343 actrices* de Maria Soudaïeva, Stéphane Aucante dans *Le Malentendu* d'Albert Camus, Guillaume Vincent dans *Les Vagues* d'après Virginia Woolf.

Eric Petitjean (Sven)

Il suit une formation à l'École Supérieure d'Art Dramatique du T.N.S (ateliers dirigés par Jacques Bachelier) et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (ateliers dirigés par Viviane Théophilides et Pierre Vial).

Il est pensionnaire de la Comédie Française entre 1990 et 1991.

Au Théâtre, il travaille sous la direction de Renaud Danner dans *Hymné* de Gogol, Claire Ingrid Cotteceau dans *Les Désagréments de la galanterie* de Charles Collé, Jean-Louis Jacopin dans *Joko fête son anniversaire* de Roland Topor et *Le Café* de Goldoni, Antoine Vitez dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, Christophe Averty dans *On purge bébé* de Georges Feydeau, Joëlle Seranne dans *La Comtesse d'Escarbagnas* et *Le Mariage forcé* de Molière, Brigitte Jaques dans *La Place royale* et *La Mort de Pompée* de Pierre Corneille, Stuart Séide dans *Henri VI* de William Shakespeare, Pierre Vial dans *Christophe Colomb* de Michel de Ghelderode, *Les Chants du silence rouge* de Claudine Galia et *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, Philippe Adrien dans *En attendant Godot* de Samuel Beckett, Eric Vigner dans *L'Illusion comique* de Pierre Corneille, Jean-Baptiste Sastre dans *Haute Surveillance* de Jean Genet, *L'Affaire de la rue Lourcine* de Eugène Labiche, Georges Lavaudant dans *Le Fil à la patte* de Georges Feydeau, Bernard Lévy dans *Un cœur attaché sous la lune* de Serge Valletti, Bélisa Jaoul dans *Des hommes sans aveux* de Yane Appery, Pierre Hoden dans *De beaux héros en vérité* d'après Tchekhov et *Le Procès de Luculus* de Bertold Brecht, Laurent Gutman dans *Splendid's* de Jean Genet, *La nuit va tomber, tu es bien assez belle*.

Au Cinéma, il a tourné sous la direction de Sébastien Grall dans *Les Mille*, Tonie Marshall dans *Enfants de salaud* et *Vénus beauté*, Jean-Louis Benoit dans *La Mort du chinois*, Gérard Oury dans *Le Schpountz*, Bertrand Tavernier dans *Laisser passer*.

À la Télévision, il tourne dans les films de Daniel Losset *Sous les feux de la rampe*, Benoît Jacquot *La Place royale*, Josée Dayan *La Guerre des privés* et *Deux morts sous ordonnance*, P. Koraldik *Maigret : L'improbable M. Owen*, Tonie Marshall *Tontaine et Tonton*, Jacques Malaterre 9 épisodes de *Commissariat Bastille*.

Thomas Rathier (Douglas)

Il suit une formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (ateliers dirigés par Jacques Lassalle et Catherine Marnas) et au Conservatoire National de Région de Bordeaux.

Au théâtre, il travaille sous la direction de Philippe Ulysse dans *On n'est pas si tranquille* d'après Pessoa, Christophe Rauck dans *Getting Attention* de Martin Crimp, *Ajax* de Sophocle par la compagnie Monkeyz ex Machina (création vidéo-jeu) au Maroc et *Direct* de Patrick Bouvet, Jacques Osinski dans *Dom Juan* de Molière et *Richard II* de William Shakespeare, Marcial Di Fonzo Bo dans *Référenceto Salvador Dali* de José Rivera, Caroline Marcadé dans *L'Inquiétude* de Valère Novarina, Georges Aperghis dans *Autour de Hamlet-Machine* de Heiner Müller, Olivier Py dans *Au monde comme n'y étant pas* d'Olivier Py, Jean-Paul Rathier dans *Demain, même endroit, même heure* de Claude Bourgeyx et *L'Homme qui penche* de Thierry Metz.

Il met en scène *Propriété condamnée* et *Parle moi comme la pluie* de Tennessee Williams.

Au cinéma ou à la télévision, il travaille sous la direction de Philippe Garel dans *Sauvage innocence*, il interprète et co-réalise avec Eric Ménard et Nicolas Bridet *La Victoire de Machine*, *Le Cauchemar de Sémione Sémionovitch* et *Maltonius Olbren*.

Il réalise un documentaire sur les répétitions d'*Un avenir de Roi* de Claude Bourgeyx et les montages de *Dans tes yeux* et de *Grand Clocher* de Alex Cardin et Olivier Waibel. Il réalise également la création vidéo assistée par ordinateur et la conception régie du spectacle du *Monkeyz ex Machina*.

Catherine Verheyde (éclairagiste)

Après une licence d'histoire, Catherine Verheyde intègre l'École Supérieure des Arts et Techniques du théâtre, section lumière. Elle se forme auprès de Gérard Karlikow, ainsi que de Jennifer Tipton et Richard Nelson. Elle travaille avec Philippe Labonne, Jean-Christian Grinevald, Geneviève Rosset. Elle rencontre Jacques Osinski en 1994. Leur première collaboration sera *La Faim* de Knut Hamsun. Ils collaboreront ensuite sur *Sladek, soldat de l'armée noire* de Ödön Von Horváth, *Léonce et Lénade* Georg Büchner, *L'Ombre de Mart* de Stig Dagerman, *Richard II* de William Shakespeare, *Dom Juan* de Molière, *Le Songe* d'August Strinberg et *Didon et Enée*, opéra de Henry Purcell au Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence.

Parallèlement, Catherine Verheyde travaille notamment avec les metteurs en scène Marc Paquien et Benoît Bradel, les chorégraphes Laura Scozzi, Dominique Dupuy et Clara Gibson-Maxwell. Elle éclaire également des concerts et des expositions. Elle travaille régulièrement à l'étranger (Ethiopie, Turquie, Arménie, Italie, États-Unis, Allemagne...).

Lionel Acat (scénographe)

Il est diplômé de l'École Supérieure des Arts et Techniques du Spectacle (ENSATT section décorateur scénographe) et l'École Boule en métiers d'Art (gravure en modelé).

Il rencontre Jacques Osinski en 1991. Leur première collaboration sera *Mademoiselle Else* d'Arthur Schnitzler puis ils collaboreront sur *La Faim* de Knut Hamsun, *Sladek, soldat de l'armée noire* de Ödön Von Horváth, *Léonce et Lénade* Georg Büchner, *L'Ombre de Mart* de Stig Dagerman, *Richard II* de William Shakespeare, *Dom Juan* de Molière et *Le Songe* d'August Strinberg. Parallèlement, il travaille régulièrement à l'étranger pour le cinéma.

Christophe Ouvrard (costumier)

Il suit une formation à l'École Supérieure d'Art Dramatique du T.N.S. (scénographie et costumes) et obtient le diplôme national supérieur d'expression plastique à l'École des Beaux Arts de Bordeaux.

Il travaille notamment pour Jacques Osinski dans *Didon et Enée*, opéra de Henry Purcell au Festival International d'art lyrique d'Aix-en-provence, *Le Songe* d'August Strindberg, *Dom Juan* de Molière et *Richard II* de William Shakespeare, Jean Boillot dans *Coriolan* de William Shakespeare, Guy Pierre Couleau dans *George Dandin* de Molière, *La Chaise de paille* de Sue Glover, *La Forêt* d'Alexandre Ostrovski, Bérénice Collet dans *Le Petit Ramoneur* Opéra de Benjamin Britten, Gilles Dao dans *C'était mieux avant* d'Emmanuel Darley, Jean René Lemoine dans *La Cerisaie* de Anton Tchekhov, Astrid Bas dans *Platonov* de Anton Tchekhov, Pierre Diependaële dans *La Nef des fous* de Sebastian Brant, Etienne Pommeret dans *Ce siècle avait deux ans* de Victor Hugo, *La Mienne, la Nuit - Don Juan, variations* d'après Ödön Von Horváth, Pinter, Yannis Kokkos dans *Orestie*, fragments d'après Eschyle, Laurent Gutman dans *Légendes de la Forêt viennoise* de Ödön Von Horváth, *Platonov* de Anton Tchekhov, Stéphane Braunschweig dans *Le Jubilé* de Anton Tchekhov.

La Fondation de France partenaire du Théâtre du Rond-Point

Dans le cadre de son programme Initiatives d'artistes, la Fondation de France a souhaité s'associer à un producteur et diffuseur résolument ancré dans le théâtre contemporain, comme l'est le Théâtre du Rond-Point. Elle le soutient spécifiquement dans sa démarche de créer les conditions particulières nécessaires à la rencontre de jeunes metteurs en scène avec des auteurs vivants, dans l'accompagnement de leur travail et dans la production des spectacles.

Quelle est la démarche culturelle de la Fondation de France ?

Depuis 1992, la Fondation de France s'attache dans son programme Culture à favoriser l'élaboration d'une production d'œuvres d'art en phase avec notre temps. Elle accompagne les artistes dans des procédures de création innovantes et favorise leur rapprochement avec la société. En appui à la demande de la société, l'axe principal Nouveaux commanditaires permet à de simples citoyens de passer des commandes à des artistes contemporains pour répondre à des enjeux d'intérêt général, grâce à l'accompagnement d'un médiateur-producteur. En appui aux besoins des artistes, l'axe Initiatives d'artistes aide ceux-ci à concrétiser leur projet, en finançant l'action d'un médiateur qui s'engage à leurs côtés dans la production d'une œuvre. Ouverte à toutes les disciplines d'arts plastiques, cinéma, télévision, musique, théâtre, littérature, danse, la Fondation de France a accompagné des artistes tels que : Gilles Peress, Boris Charmatz, Raymond Depardon, Pierre Droulers, Dominique Gonzalez-Foerster, Robert Kramer, Franck II Louise, Philippe Parreno et Charles de Meaux, Steve Reich, Pierre Huyghe... Depuis 1998, en collaboration avec la Grande Halle de La Villette, elle soutient le développement des danses urbaines, grâce au travail d'un médiateur qui aide les chorégraphes et les compagnies à structurer leurs projets, en même temps qu'à les produire et à les diffuser.

Qui sommes-nous ?

La Fondation de France aide les personnes en difficulté en soutenant des projets concrets, innovants et propose des solutions durables. Organisme privé et indépendant, nous agissons grâce à vos dons. La Fondation de France a été créée en 1969 pour encourager le mécénat au service des projets qui répondent aux besoins sans cesse en évolution de la société. Apolitique et non confessionnelle, elle collecte et redistribue des dons et legs en faveur d'actions d'intérêt général dans tous les domaines : solidarité, santé et recherche médicale, culture, éducation, environnement. Elle accueille sous son égide des fondations créées par des mécènes qui souhaitent mener une action philanthropique individualisée. La Fondation de France est reconnue d'utilité publique.

pages pratiques

COMMENT SE RENDRE AU THÉÂTRE?

2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt 75008 Paris

T 01 44 95 98 00 – F 01 40 75 04 48

métro : Champs-Élysées Clemenceau (ligne 1 et 13)

Franklin D. Roosevelt (ligne 1 et 9)

bus : 28, 42, 73, 80, 83, 93

parking : 18 avenue des Champs-Élysées

LES TARIFS / SALLE JEAN TARDIEU

Plein tarif/**26 euros** ; groupe (8 personnes minimum)/**19 euros** ; plus de 60 ans/**22 euros**
demandeurs d'emploi/**15 euros** ; moins de 30 ans/**12 euros** ; carte imagine R/**8,5 euros**

RÉSERVATIONS

sur place

14 jours avant la date de représentation

du mardi au samedi de 12h à 19h et le dimanche de 12h à 16h (les jours de représentations)

par téléphone

14 jours avant la date de représentation

au **01 44 95 98 21** de 11h à 19h du lundi au samedi et le dimanche de 12h à 16h

sur le site internet

tous les spectacles de la saison en vente dès maintenant sur www.theatredurondpoint.fr

la Fnac pour le Théâtre du Rond-Point

au **0 892 701 603** (0,34 euros/min) du lundi au samedi de 9h à 20h, fermé les dimanches et jours fériés

les autres points de ventes

www.fnac.com, www.theatreonline.com, www.lastminute.com, www.digitick.com, agences, Le Kiosque

LA CARTE

autant de spectacles que vous voulez, quand vous voulez, à un tarif préférentiel pour vous et la personne de votre choix.

prix de la carte : plein tarif/**25 euros** ; groupes et plus de 60 ans/**22 euros**

moins de 30 ans et demandeurs d'emploi/**10 euros**

prix de la place avec la carte : plein tarif/**17 euros** ; groupes et plus de 60 ans /**15 euros**

moins de 30 ans et demandeurs d'emploi/**8,5 euros**

L'ABONNEMENT

L'abonnement doit compter au minimum 6 spectacles dont 3 en salle Renaud-Barrault et 1 en salle Jean Tardieu.

prix de la place dans les trois salles/**14 euros**

La Carte et l'Abonnement vous donnent droit à un tarif réduit au restaurant et à la librairie du Rond-Point et à **un tarif préférentiel** dans les structures partenaires (le cinéma le Balzac, le Palais de Tokyo, la Villette, le Palais de la Découverte, le Centre national de la danse et le Musée d'Orsay...).

dans les autres salles janvier – février 2007

JUSQU'À CE QUE LA MORT NOUS SEPRE

de **Rémi De Vos**
mise en scène et scénographie **Eric Vigner**
avec **Catherine Jacob, Micha Lescot et Claude Perron**

salle Renaud-Barrault
du 9 janvier au 18 février à 21h
dimanche à 15h
relâche les lundis et dimanche 14 janvier

LA TOUR DE BABEL

une cantate de **Giovanna Marini**
écrite pour les voix de **Patrizia Bovi, Francesca Breschi,**
Giovanna Marini, Patrizia Nasini

salle Renaud-Barrault
du 21 février au 3 mars à 21h
dimanche à 15h
relâche le lundi

LA CHAISE

texte **Florian Parra**
mise en scène **Mélanie Leray**
avec **Pierre Maillet, Florian Parra et Vincent Voisin**

salle Roland Topor
du 16 janvier au 18 février à 20h30
dimanche à 15h30
relâche les lundis et dimanche 21 janvier

SERGI LOPEZ NON SOLUM

de **Jorge Picó et Sergi López**
mise en scène **Jorge Picó**
avec **Sergi López**

salle Renaud-Barrault
du 1^{er} février au 3 mars à 18h30
du jeudi au dimanche et le mercredi 28 février

XU

de et avec **Jean-Claude Leguay**
Christine Murillo et Grégoire Cœstermann

salle Jean Tardieu
du 23 janvier au 28 février à 18h30
dimanche à 15h
relâche les lundis et dimanche 28 janvier

J'ENTENDS JUSTE LA MUSIQUE MAIS PAS LA MORT

de **Sofia Sylvia Zerbib**
textes lus par **Micheline Presle**

salle Roland Topor
du 23 janvier au 17 février à 18h30
relâche les lundis et dimanches

